

Le 19 mai 1752, arrivaient deux enfants (1) appartenant à la même famille. L'aîné était appelé *Gaspard-Roch-Augustin de Quinson Monferrand*; le plus jeune, *François-Roch-Antoine de Cerdon*. Ils entraient tous les deux en seconde. « M. de Monferrand étant considérablement en retard pour son âge, M. de Cerdon, d'une rare maturité. Ils reçoivent une chopine de vin tous les soirs, 4 livres par mois pour menus plaisirs et 13 livres 4 sols pour étrennes annuelles » d'un certain M. de Saint-Jullien, dont la parenté n'est pas spécifiée davantage.

Gaspard « naturellement enclin à la piété », achetait « des *Heures* couvertes en reliure soignée de Lyon (2), (6 livres 7 sols), des *Livres d'église* en reliure à la grecque (7 livres), et les *Instructions sur la Pénitence* garnies en argent (8 livres 6 sols) ». François se payait « des portefeuilles à claques (3 livres), pour conserver ses nombreuses notes d'histoire et de géographie, dont on ne le pouvait distraire. »

Le 24 août 1754, sur la demande du P. de la Bastide, « le roi envoyait, pour présider les prix en son Académie royale, le marquis de la Galissonnière », lieutenant-géné-

(1) Gaspard-Roch-Augustin de Quinson, chevalier, seigneur du Boujard, baron de Cerdon, la Cucille, Poncin, Saint-Alban, Laissard, Etable, président des trésoriers de France en la généralité de Lyon, mort en 1777; eut d'Elisabeth Bollioud des Granges : François-Roch-Antoine, baptisé à Saint-Nizier le 17 janvier 1729. François-David-Roch, baptisé à Ainay le 18 avril 1740. Le portrait des deux enfants fut exécuté à l'huile (190 livres) par le professeur de dessin. Nous donnons ici le portrait du plus jeune, le seul conservé en esquisse.

(2) Sortant de chez Dufestel, à l'enseigne de la petite vertu, en face l'oratoire Saint-Honoré, à Paris.